Â« Jâ??ai montrÃ© aux Palestiniens les images quâ??IsraÃ«l avait pillÃ©es. Ils se sont mis Ã pleurer Â»

Description

Nirit Anderman, le 4 dÃ©cembre 2021

Lors de la guerre du Liban de 1982, lâ??armÃ©e israÃ©lienne a fait une descente dans les archives de lâ??OLP Ã Beyrouth, confisquant de nombreuses bobines de films dÃ©crivant la vie des Palestiniens.

Un nouveau film de Karnit Mandel rÃ©vÃ¨le sa quÃªte pour retrouver les mystÃ©rieuses images.



Image tirÃ©e du film Â« Shalal : A Reel War Â» de Karnit Mandel. CrÃ©dit : Photographe inconnu/OLP

Il y a dix ans, Karnit Mandel a visitÃ© les archives des forces de dÃ©fense israÃ©liennes (FDI) et de lâ??Ã©tablissement de dÃ©fense Ã Tel Aviv. Ã? lâ??Ã©poque, Karnit Mandel, exploratrice dâ??archives expÃ©rimentÃ©e, travaillait comme chercheuse sur des films documentaires. Un jour, alors quâ??elle recherchait des sÃ©quences anciennes, elle a jetÃ© un coup dâ??Å?il Ã la table voisine. Au milieu dâ??un fatras de vieux dessins et de documents qui avaient manifestement connu des jours meilleurs, son regard sâ??est posÃ© sur un dossier posÃ© sur la table en dÃ©sordre. Ã? lâ??intÃ©rieur se trouvait une longue liste dâ??articles visiblement imprimÃ©s par une machine informatique particuliÃ¨rement ancienne, portant un titre en hÃ©breu attirant lâ??attention : Â« Films butin de guerre Â».

En rÃ©ponse aux questions de Karnit Mandel, un membre du personnel des archives a expliquÃ© que le dossier contenait des documents arrivÃ©s de Beyrouth en 1982. Elle a demandÃ© si elle pouvait visionner les sÃ©quences dÃ©crites dans la liste quâ??elle avait parcourue ; pour cela, il faut une autorisation officielle, lui a-t-on rÃ©pondu : Â« Vous devez Ã©crire une lettre demandant Ã voir les documents Â», a dit le fonctionnaire, Â« et justifier vos raisons Â». Karnit Mandel, qui, Ã lâ??Ã©poque, Ã©tait Ã©tudiante en maÃ®trise Ã lâ??Ã©cole de cinÃ©ma et travaillait sur un document de sÃ©minaire traitant de la mÃ©moire visuelle du conflit israÃ©lo-palestinien, entre autres travaux de recherche, nâ??a pas Ã©tÃ© dÃ©couragÃ©e par la bureaucratie. Elle a envoyÃ© une lettre, expliquant quâ??elle souhaitait visionner les films dans le cadre de ses recherches universitaires, et a attendu. Et elle a attenduâ?¦

Nâ??obtenant pas de rÃ©ponse, elle a entrepris dâ??appeler le service des archives, demandant sans relÃ¢che oÃ¹ en Ã©tait sa demande. Â« Chaque fois que jâ??appelais, diffÃ©rentes personnes du

service me donnaient des rÃ©ponses diffÃ©rentes. Une fois, on mâ??a dit, par exemple, quâ??il ne sâ??agissait pas du tout de films butin de guerre Â», raconte-t-elle. Je leur ai demandÃ© comment cela Ã©tait possible, car, aprÃ¨s tout, le dossier indique Â« Films butin de guerre Â». Mais chaque fois que jâ??ai appelÃ© et demandÃ© Ã voir les sÃ©quences, ils ont refusÃ© la demande avec une excuse diffÃ©rente. Â»

Des mois ont passÃ© avant quâ??elle nâ??obtienne lâ??autorisation convoitÃ©e. RÃ©trospectivement, dit Karnit Mandel, qui a 44 ans, il est possible quâ??elle ait reÃ§u cette autorisation exceptionnellement parce quâ??Ã cette Ã©poque, lâ??historienne de lâ??audiovisuel Rona Sela menait une bataille juridique contre les FDI sur le mÃªme sujet. (Dans une interview accordÃ©e en 2017 Ã Haaretz, le Dr Sela a racontÃ© que lorsquâ??elle a demandÃ© Ã visionner certains films, elle a elle aussi rencontrÃ© Â« des difficultÃ©s, diverses restrictions et le torpillage de la possibilitÃ© de consulter le matÃ©riel Â»).

Une autre rÃ©alitÃ©

Dans le documentaire Â« Shalal : A Reel War Â» (*shalal* signifie Â« pillage Â» en hÃ©breu), qui a Ã©tÃ© diffusÃ© le mois dernier sur la chaÃ®ne cÃ¢blÃ©e Hot 8 et est disponible sur Hot VOD, Karnit Mandel retrace la saga dans laquelle elle sâ??est embarquÃ©e aprÃ¨s Ãªtre tombÃ©e fortuitement sur le dossier. Le film dÃ©peint le brouillard qui nimbe lâ??existence mÃªme de ces archives pillÃ©es en IsraÃ«l. Il permet Ã©galement dâ??entrevoir certaines des sÃ©quences pillÃ©es â?? des plans qui montrent une autre rÃ©alitÃ© que celle de la propagande israÃ©lienne diffusÃ©e au fil des ans, un autre point de vue sur les Ã©vÃ©nements dans la rÃ©gion, des plans qui ont pu aider les Palestiniens Ã forger leur propre rÃ©cit historique et leur identitÃ© nationale.

Parmi les images que Karnit Mandel a retenues, on peut voir le village jordanien de Karameh, site dâ??une bataille sanglante en1968 entre lâ??Organisation de libÃ©ration de la Palestine et les troupes des FDI. Dans un film dâ??actualitÃ©s israÃ©lien de cette pÃ©riode, quâ??elle a trouvÃ© par ailleurs, les FDI sont prÃ©sentÃ©es comme ayant remportÃ© une victoire relativement facile : On y voit des soldats israÃ©liens distribuer des cigarettes aux Palestiniens, et pas grand-chose de plus. Toutefois, ces images Ã©tiquetÃ©es comme ayant Ã©tÃ© tournÃ©es Ã Karameh se sont avÃ©rÃ©es avoir Ã©tÃ© filmÃ©es dans un autre village. En rÃ©alitÃ©, lâ??opÃ©ration a dÃ©gÃ©nÃ©rÃ© en de violents combats, au cours desquels les FDI ont subi de lourdes pertes (plus de 30 morts et 160 blessÃ©s) â?? ce qui nâ??a Ã©tÃ© confirmÃ© que plus tard, lorsque les informations ont pu Ãªtre publiÃ©es. Le Premier ministre Levi Eshkol avait interdit la publication de toute information relative Ã lâ??opÃ©ration en temps rÃ©el : Ce nâ??est quâ??en 1984 quâ??elles ont pu Ãªtre publiÃ©es. Cela faisait apparemment de nombreuses annÃ©es que personne nâ??avait vu les images de ce Â« film butin Â», rÃ©vÃ©lant un village en ruines, ses maisons dÃ©molies â?? un spectacle qui montre clairement quâ??une bataille acharnÃ©e sâ??y Ã©tait dÃ©roulÃ©e.

Karnit Mandel : Â« Jâ??ai Ã©tÃ© choquÃ©e la premiÃ¨re fois que jâ??ai vu ce matÃ©riel. Jâ??ai vu ces images de Karameh et cela mâ??a rendue furieuse que nous ne les ayons jamais vues auparavant : Nous, les IsraÃ©liens, je veux dire â?? je ne parle mÃªme pas des Palestiniens. Par exemple, il y a un plan dâ??un camp de rÃ©fugiÃ©s [vers lequel les habitants du village ont fui aprÃ¨s que leurs maisons aient Ã©tÃ© rasÃ©es]. On voit des tentes, des gens, de la boue et de la neige, un camp qui ressemble aux camps de transit en IsraÃ«l dans les annÃ©es 1950. Et jâ??ai eu la conviction que ce matÃ©riel devait Ãªtre accessible au public. Dans ces images, jâ??ai Ã©galement trouvÃ© des preuves du

massacre de Khan Yunis [dans la bande de Gaza, perpÃ©trÃ© par des soldats des FDI lors dâ??une opÃ©ration en novembre 1956]. Ce sont clairement des documents dâ??importance historique Â».

Lorsquâ??elle a cherchÃ© des financements au cours de la derniÃ¨re dÃ©cennie pour le film Â« Shalal : A Reel War Â» (coproduit par Karnit Mandel et Gil Sima, avec le soutien de Hot 8 et du Nouveau Fonds pour le cinÃ©ma et la tÃ©lÃ©vision), la rÃ©alisatrice rapporte quâ??on lui a demandÃ© Ã plusieurs reprises si les images prÃ©senteraient un intÃ©rÃªt particulier. On me demandait sans cesse ce quâ??il y avait de sexy dans ces images, jusquâ??Ã ce que je dise : Â« Ce nâ??est pas comme si je faisais danser [le leader de lâ??OLP Yasser] Arafat en sous-vÃªtements Â« . Elle ajoute : Â« De mon point de vue, lâ??importance de ce matÃ©riel va au-delÃ de la politique. Je sais que je vais Ãªtre attaquÃ©e en tant que gauchiste pour ce film, mais je lâ??ai fait en tant quâ??Ãªtre humain, simplement parce que ces images sont la mÃ©moire de quelquâ??un. Â»

Au dÃ©but, raconte Karnit Mandel, elle a travaillÃ© sur le film dans le cadre de Â« Greenhouse Â», une initiative dans laquelle de jeunes documentaristes du Moyen-Orient et dâ??Afrique du Nord sont accompagnÃ©s dans le dÃ©veloppement et la production de projets. Â« Il y avait des cinÃ©astes de diffÃ©rents pays, dont la Jordanie et le Maroc, et parmi les membres de mon groupe, deux Palestiniens de la bande de Gaza. Les images que je leur ai montrÃ©es en premier Ã©taient celles de pÃªcheurs de Gaza en 1956, que jâ??avais trouvÃ©es parmi les Â« films butin de guerre Â», et ils se sont mis Ã pleurer. Je leur ai demandÃ© pourquoi, et ils mâ??ont rÃ©pondu : Â« Tout simplement parce que nous nâ??avons jamais vu cela Â». Cela mâ??a profondÃ©ment Ã©mue Â», dit Karnit Mandel, les larmes lui montant aux yeux, elle aussi. Â« Je veux simplement que les gens voient cela Â».

Dans le film, le professeur Mustafa Kabha, responsable des Ã©tudes sur le Moyen-Orient Ã lâ??UniversitÃ© ouverte dâ??IsraÃ«l, dÃ©clare : Â« Sur cette terre, il y a diffÃ©rentes couches dâ??histoire de diffÃ©rents peuples. On tente de recouvrir les couches de la mÃ©moire palestinienne et de les effacer, mais aucune tentative ne rÃ©ussira. La couche de la mÃ©moire continuera de jaillir de dessous tous les tapis. Â»

Des lÃ©gendes urbaines ?

Dans Â« Shalal : A Reel War Â», on voit Karnit Mandel projeter les films quâ??elle a trouvÃ©s Ã des Palestiniens et Ã des IsraÃ©liens, recueillir leurs rÃ©actions, parler avec eux des images. On la voit aussi essayer de comprendre ce quâ??il est advenu des centaines dâ??autres bobines du butin de Beyrouth que les FDI ont rapportÃ©es en IsraÃ«l pendant la guerre de 1982, ces bobines quâ??elle nâ??a pas Ã©tÃ© autorisÃ©e Ã visionner et quâ??elle soupÃ§onne dâ??Ãªtre encore cachÃ©es dans les archives. Le personnel des archives nâ??Ã©tait pas disposÃ© Ã coopÃ©rer ou Ã fournir des informations sur le sujet. AprÃ¨s de longs mois, elle a finalement pu parler avec la directrice des archives, Ilana Alon (qui a rÃ©cemment pris sa retraite). Celle-ci a niÃ© lâ??existence du butin de guerre dans les archives. Â« Nous nâ??avons pas les archives palestiniennes â?? elles ont Ã©tÃ© restituÃ©es aprÃ¨s les accords dâ??Oslo. Les archives de lâ??OLP ne sont pas entre les mains des FDI Â», dÃ©clare-t-elle dans un enregistrement entendu dans le film. Â« Ce sont des lÃ©gendes urbaines et elles sont fausses Â».

LÃ©gendes urbaines ou non, il sâ??agit dâ??une histoire bien plus embrouillÃ©e quâ??il nâ??y paraÃ®t au premier abord. Elle commence par la reprÃ©sentation visuelle de la mÃ©moire nationale dâ??un peuple, qui a Ã©tÃ© arrachÃ©e et nâ??a pas Ã©tÃ© rendue Ã ses propriÃ©taires au cours de quatre dÃ©cennies. Elle se poursuit avec les archives de lâ??armÃ©e qui nient lâ??existence des films

butin de guerre, mais qui en possÃ¨dent des enregistrements et permettent aux quelques personnes â?? comme Karnit Mandel â?? qui persÃ©vÃ¨rent malgrÃ© un parcours dâ??obstacles bureaucratiques dÃ©courageant de visionner certains dâ??entre eux. Une partie de cette histoire embrouillÃ©e concerne Ã©galement le rÃ´le douteux jouÃ© Ã lâ??Ã©poque par la tÃ©lÃ©vision publique israÃ©lienne, alias ITV (qui fait dÃ©sormais partie du rÃ©seau de radiodiffusion publique Kan).

Dans une sÃ©quence du film Â« Shalal : A Reel War Â», on voit le reporter Ehud Yaari, qui travaillait Ã lâ??Ã©poque pour ITV, se tenir devant le siÃ¨ge de lâ??OLP Ã Beyrouth en 1982 et rapporter que des soldats des FDI ont fait une descente dans le bÃ¢timent et le vident de ses documents, photographies et autres matÃ©riels, afin de tout transporter en IsraÃ«l. Le but principal de lâ??opÃ©ration Ã©tait Ã©videmment dâ??obtenir des renseignements. Mais Ã certaines des bobines que Karnit Mandel a Ã©tÃ© autorisÃ©e Ã visionner Ã©tait joint un formulaire indiquant que le film avait Ã©tÃ© transfÃ©rÃ© sur cassette vidÃ©o. Le logo dâ??ITV apparaÃ®t sur le formulaireâ?¦

Karnit Mandel est perplexe : comment se peut-il que des sÃ©quences de films copiÃ©es en vidÃ©o par ITV se trouvent dans les archives des FDI ? Cherchant une explication, elle sâ??adresse Ã diverses personnes.

Â« Jâ??ai parlÃ© avec un cÃ©lÃ¨bre rÃ©alisateur israÃ©lien Â» â?? qui ne souhaite pas Ãªtre identifiÃ© â?? explique-t-elle. Il mâ??a dit que les images avaient Ã©tÃ© prises pour la sÃ©rie documentaire Â« Tekumah Â» [la sÃ©rie de 22 Ã©pisodes de 1998 sur lâ??histoire de lâ??Ã?tat dâ??IsraÃ«l] sur la chaÃ®ne 1 [ITV]. Un Ã©pisode intitulÃ© Â« Biladi, Biladi Â» contient en fait plusieurs extraits de ces documents. Mais il y avait quand mÃªme quelque chose qui clochait, car la date figurant sur les formulaires qui faisaient rÃ©fÃ©rence Ã la conversion des films en vidÃ©o Ã©tait bien antÃ©rieure Ã celle de la Â« Tekumah Â».

Puis, il y a quelques semaines Ã peine, alors que le film de Karnit Mandel Ã©tait dÃ©jÃ achevÃ©, un message est arrivÃ© dans sa boÃ®te mail qui Ã©claire (peut-Ãªtre) la faÃ§on dont les choses se sont dÃ©roulÃ©es.

Karnit Mandel : Â« Soudainement, un IsraÃ©lien qui vit aux Ã?tats-Unis et qui avait vu la promo du film mâ??a contactÃ©. Il mâ??a Ã©crit : Â« Jâ??ai quelque chose Ã te dire. Jâ??Ã©tais le soldat dâ??Ehud Yaari. Â» Il a ajoutÃ© quâ??Ã lâ??Ã©poque il servait dans les services de renseignements militaires. Lorsque tout le matÃ©riel pillÃ© du quartier gÃ©nÃ©ral de lâ??OLP Ã Beyrouth est arrivÃ© dans le pays, un accord a Ã©tÃ© conclu : Lâ??IDF mettrait tous les documents audiovisuels Ã la disposition dâ??ITV, et en retour, la chaÃ®ne les trierait et les cataloguerait correctement. Ã? cette fin, ITV a engagÃ© le soldat Yaari, qui prÃ©tendait parler arabe. Il a fait le travail de visionnage et de catalogage des films.

Elle a Ã©galement recherchÃ© les centaines dâ??autres films du butin de guerre perdus dans les archives dâ??ITV, mais sans succÃ¨s. LÃ aussi, ils ont insistÃ© avec vÃ©hÃ©mence sur le fait que les sÃ©quences nâ??Ã©taient pas en leur possessionâ?¦ Â« Jâ??avais parlÃ© avec tous les chercheurs qui ont travaillÃ© sur â??Tekumahâ??, et ils avaient tous dit la mÃªme chose : quâ??il y avait des centaines dâ??heures [dâ??images de Palestiniens], des tonnes de matÃ©riel. Â»

Le sort des films pillÃ©s reste incertain. De leur cÃ´tÃ©, les chercheurs en cinÃ©ma palestinien nâ??en avaient, eux non plus, jamais entendu parler. Yaacov Lozowick, qui Ã©tait jusquâ??Ã il y a

trois ans lâ??archiviste dâ??Ã?tat dâ??IsraÃ«l, apparaÃ®t courageusement devant la camÃ©ra dans le documentaire de Karnit Mandel, et sans faire directement rÃ©fÃ©rence Ã son travail, affirme que Â« le rÃ´le des archives est de montrer les matÃ©riaux au public. Un trÃ¨s, trÃ¨s petit noyau doit rester classifiÃ©. Ce noyau nâ??a rien Ã voir avec les prÃ©occupations liÃ©es au rÃ©cit historique. Les documents ne doivent pas Ãªtre gardÃ©s secrets sous prÃ©texte que Â« nous ne voulons pas quâ??une partie de la vÃ©ritable histoire soit connue' Â», dÃ©clare-t-il.

La rÃ©ponse de Kan

La sociÃ©tÃ© de diffusion Kan a dÃ©clarÃ© en rÃ©ponse : Â« Le matÃ©riel nâ??a jamais atteint les archives [dâ??ITV] et ne fait pas partie des collections des archives. La production de la sÃ©rie â??Tekumahâ?? a reÃ§u du matÃ©riel des archives des FDI pour un Ã©pisode. Mais il nâ??a pas Ã©tÃ© transfÃ©rÃ© aux archives [dâ??ITV] et nâ??a certainement pas Ã©tÃ© transfÃ©rÃ© [en vidÃ©o]. Â»

Le ministÃ¨re de la DÃ©fense a dÃ©clarÃ© : Â« Les archives de lâ??OLP, qui ont Ã©tÃ© prises comme butin lors de la premiÃ¨re guerre du Liban, ont Ã©tÃ© rendues aux autoritÃ©s palestiniennes dans le cadre de lâ??accord dâ??Ã©change de prisonniers en 1983. Au fil des ans, les FDI et les archives de lâ??Ã©tablissement de la dÃ©fense ont reÃ§u dâ??autres butins palestiniens rapportÃ©s par les FDI. Certains dâ??entre eux ont Ã©tÃ© mis Ã la disposition du public. En gÃ©nÃ©ral, les archives mettent rÃ©guliÃ¨rement Ã disposition de nouveaux documents, sous rÃ©serve de la loi sur les archives, selon les demandes quâ??elles reÃ§oivent. Â»

A Reel War : Shalaal*
Shalaal, un guerre de bobines
Un film de Karnit Mandel
Israel, 2021
Documentaire, 60 min

Lâ??histoire est Ã©crite par les vainqueurs. Mais est-elle aussi archivÃ©e par eux ? En recherchant des images pour un documentaire, une exploratrice dâ??archives israÃ©lienne tombe sur une boÃ®te de cassettes intitulÃ©e Â« butin Â». Elle parvient Ã copier six cassettes. Câ??est lâ??histoire dâ??une archive cinÃ©matographique palestinienne perdue, qui explore trois Ã©vÃ©nements historiques Ã travers le point de vue de tÃ©moins oculaires des deux cÃ´tÃ©s : les vainqueurs et les vaincus. Câ??est lâ??histoire du conflit israÃ©lo-palestinien sous un angle nouveau. La vraie guerre est une guerre de bobines, menÃ©e non pas avec la puissance de feu, mais avec lâ??accÃ¨s aux documents historiques et aux archives visuelles.

* Â« Shalaal Â» signifie Â« pillage Â» en hÃ©breu et Â« paralysie Â» en arabe.

Bande annonce, ici.

Production : Gli Sima, Karnit Mandel / Feature Documentary

Traduction JCP pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

Source : Haaretz

date crÃ©Ã©e
2021/12/13